

**Sr Agnès Boxho**  
**Salésienne de Don Bosco**  
Fille de Marie Auxiliatrice  
24 juillet 1936 – 12 avril 2021

*« Dieu est amour » 1 Jn 4, 16*



Chères sœurs, chère famille, chers amis et membres de la famille salésienne,

Ce 12 avril 2021, très discrètement, notre chère sœur Agnès s'en est allée, vers la source de l'amour, dans la maison du Père. Elle nous a quitté dans sa 85<sup>ème</sup> année de vie et sa 59<sup>ème</sup> année de vie religieuse salésienne.

Agnès naît à Liège en 1936, elle sera la dernière de 16 enfants : 11 filles et 5 garçons. L'année de sa naissance, sa sœur ainée Maggy entre chez les Annonciades, suivie plus tard par Lucie. Une belle et grande famille où tout naturellement Agnès apprend la joie d'être ensemble, l'entraide, la complicité fraternelle et l'esprit de fête. Agnès écrit : « nous habitons au Thier-à-Liège, nous étions en ville tout en jouissant de la campagne. Maman nous a toujours bien soignés, pas besoin de femme d'ouvrage, au fur et à mesure que les filles grandissaient, elles aidaient maman. Papa, lui, était employé à la ville de Liège, très engagé à la paroisse et il s'occupait aussi beaucoup de ses enfants ». En effet, en famille, elle vivait quasiment un patronage familial : les jeux d'intérieur et d'extérieur, la musique, le piano et souvent le dimanche écrit-elle : séance de cinéma muet, ou encore grande promenade dans les bois, ou même promenade en bateau sur la Meuse ! Son papa décèdera quand elle a 12 ans. Par la suite Agnès participera au patronage.

C'est en famille aussi qu'elle s'est ouverte à la présence de Dieu. Tous se retrouvaient matin et soir pour la prière. La vie de la famille était rythmée par les fêtes liturgiques et aussi par la « Saint Nicolas ». Agnès raconte : « le jour de la Saint Nicolas, le matin, nous les enfants, on devait s'attendre et ensemble, par ordre de grandeur, on prenait l'escalier qui mène au rez-de-chaussée. J'étais donc la première, j'ouvrais la porte et tout le monde criait : Merci St Nicolas ! »

Un de ses frères, Marcel entrera chez les rédemptoristes et sera missionnaire au Congo pendant de nombreuses années et Agnès, quant à elle, fera les études d'institutrice chez les religieuses Annonciades d'Heverlee. Elle racontait souvent qu'elle aimait beaucoup faire des blagues... ce qui n'était pas toujours bien reçu. Cet enracinement dans l'amour familial, dans ce profond esprit de famille qui a façonné sa vie et son être, l'a très certainement préparée à reconnaître en elle l'appel du Seigneur à le faire connaître et aimer.

A 20 ans, Agnès obtient son diplôme d'institutrice primaire. Elle apprend alors que sa tante, enseignante dans l'école des sœurs salésiennes à Liège Saint Gilles part à la retraite, elle va donc s'y présenter afin d'obtenir ce poste chez les FMA qu'elle ne connaissait pas encore. Elle sera accueillie par Sr Agnès Rauw qui, à cette époque, était la directrice de l'école. Elle y enseignera pendant trois années et c'est là qu'elle découvre le charisme salésien. Il correspondait tellement à ce qu'elle portait dans son cœur. Agnès raconte : « Après la classe, Sr Agnès Rauw venait me trouver et me racontait des épisodes de la vie de Don Bosco et du travail que faisaient les salésiens et salésiennes. Elle le faisait avec tant d'enthousiasme que j'avais envie d'en faire autant. La petite communauté de St Gilles était accueillante, joyeuse, tellement gentille avec les enfants.... Avec un appel intérieur du Seigneur, tout cela a été l'origine de ma vocation salésienne ». Cet appel intérieur, a trouvé un terreau fécond dans cet amour reçu de ses parents, partagé avec ses nombreux frères et sœurs et elle a cherché à le transmettre aux enfants, aux jeunes et aux sœurs.

En 1959, Agnès part à Courtrai pour faire le postulat, après cette première expérience de vie religieuse, à cause de sa jeunesse d'esprit et de son espièglerie, elle ne sera pas admise tout de suite pour le noviciat. A ce moment, avec discernement, Sr Yvonne Smeets intervient. Elle lui propose d'être engagée comme animatrice à la plaine de jeux de Hornu et ensuite comme institutrice à l'école de Quiévrain. Ces quelques mois ont permis une meilleure connaissance réciproque et Agnès referra quelques mois de postulat à Quiévrain, avant de partir pour le noviciat à Casanova en Italie. C'est là qu'elle fera profession le 5 août 1962.

Par la suite, sr Agnès, suivra les cours de Sciences Religieuses à l'Institut Pédagogique de Turin. Elle vivra de longues années à Quiévrain. A l'Institut Sainte Marie, elle y sera professeur de religion à l'école secondaire et en même temps, elle suivra des cours à l'O.D.E.R. (Organisme Diocésain pour l'enseignement Religieux) afin que son diplôme italien soit reconnu en Belgique.

Elle sera aussi éducatrice, économiste scolaire et responsable de communauté à La Salésienne et participera aussi bien sûr à de nombreux camps d'été. Ensuite elle fera un petit passage par la communauté d'Ampsin, comme enseignante et assistante, avant d'être appelée pendant dix années à Rome, comme secrétaire de Sr Anne-Marie Deumer, conseillère générale. Cette connaissance accrue de l'Institut ne fera qu'augmenter sa passion pour le charisme salésien et pour la Famille Salésienne. Par la suite, elle assumera différentes tâches : responsable de communauté à Jette St Joseph, économiste dans la maison de nos sœurs aînées à Ganshoren et ensuite pendant 12 années, responsable de la maison de nos sœurs aînées. Elle était correctrice du cours par correspondance de Formation Permanente des Chrétiens où elle avait le don d'encourager et de relever le positif.

Sr Agnès était une personne enthousiaste, généreuse, dynamique, toute donnée à la mission et à ses soeurs. Elle était dotée d'une forte personnalité, décidée, vive dans sa démarche mais aussi parfois dans ses réactions, ce qui parfois provoquera aussi quelques difficultés. Elle n'avait pas peur de se risquer, d'ailleurs elle était souvent la première à intervenir dans les partages mais aussi à servir. Femme joyeuse, elle aimait beaucoup agrémenter les fêtes par les chants, les jeux, les sketches. Elle aimait le football, aussi, en prévision de la victoire de l'équipe belge, elle amenait écharpes et trompettes ! Elle donnera vie à la chorale des sœurs aînées, qui se produisait lors des fêtes provinciales et le dimanche elle accompagnait les psaumes à la cithare !

Comme responsable, sr Agnès sera très attentive à chacune, elle veillera comme elle l'écrit, à donner beaucoup de tendresse, de compréhension et d'affection à celles qui ont travaillé avec les enfants toute leur vie.

Elle réussira aussi à partager et à alimenter la passion missionnaire de la communauté des sœurs aînées par l'ouverture aux besoins de l'internat voisin : soutien scolaire, organisation d'ateliers ; elle cherchera comment ouvrir la communauté aux besoins du quartier. Dynamique dans sa façon de parler, elle aimait communiquer aux sœurs et aussi à toute personne, ce qui se vit dans la province. Elle cherchait à les rendre participants, en faisant connaître les propositions pastorales de la province, en invitant les soeurs, à l'aide d'un aide-mémoire bien visible, placé à la chapelle, à porter la mission éducative, les différentes activités dans la prière.

Depuis quelques années, sa santé a commencé à décliner. Malgré la souffrance, elle a su accueillir ses fragilités avec sérénité et humilité, demeurant dans la confiance en Dieu, gardant jusqu'au bout ce trait d'humour et aussi beaucoup de reconnaissance pour tout geste d'attention et d'affection. Merci bien chère Sr Agnès pour ce que tu as été pour chacun et chacune de nous ! Merci aussi à ceux et celles, en particulier tes sœurs, qui t'ont entourée ces derniers temps.

A présent, nous te confions à la douce tendresse du Père et nous te demandons d'intercéder auprès du Seigneur afin qu'il envoie des vocations dans son Eglise, dans l'Institut et la famille salésienne, afin de témoigner dans le monde que Dieu est amour !

Avec affection et reconnaissance,  
Sr Geneviève Pelsser, provinciale.